	<p>Mise en place d'une information sur les marchés et les prix des produits maraîchers</p> <p>-----</p> <p>Evolution des prix de gros du moringa sur les 5 dernières années sur le marché de Djémadjé / Niamey</p>
---	---

24 mars 2020 / Note d'information / Produits du maraîchage sur les marchés de Niamey
Rédaction : Fanta Mady Cissé Safiétou (RECA).

Cette note présente l'évolution des prix moringa sur le marché de Djémadjé (Niamey) depuis avril 2015 (semaine 17) à mars 2020 (semaine 10) et une comparaison des prix sur les cinq périodes de Ramadan.

1. Comment sont faits les relevés de prix ?

Les prix sont fournis par des « informateurs » qui sont des professionnels de la commercialisation des produits maraîchers et travaillent depuis plusieurs années avec le RECA.

Le moringa commercialisé sur les marchés de Niamey est produit principalement dans la ceinture maraîchère de Niamey (Région de Niamey et Région de Tillabéri), dont une grande partie sur la rive droite du fleuve. Il n'y a pas d'importations des pays voisins.



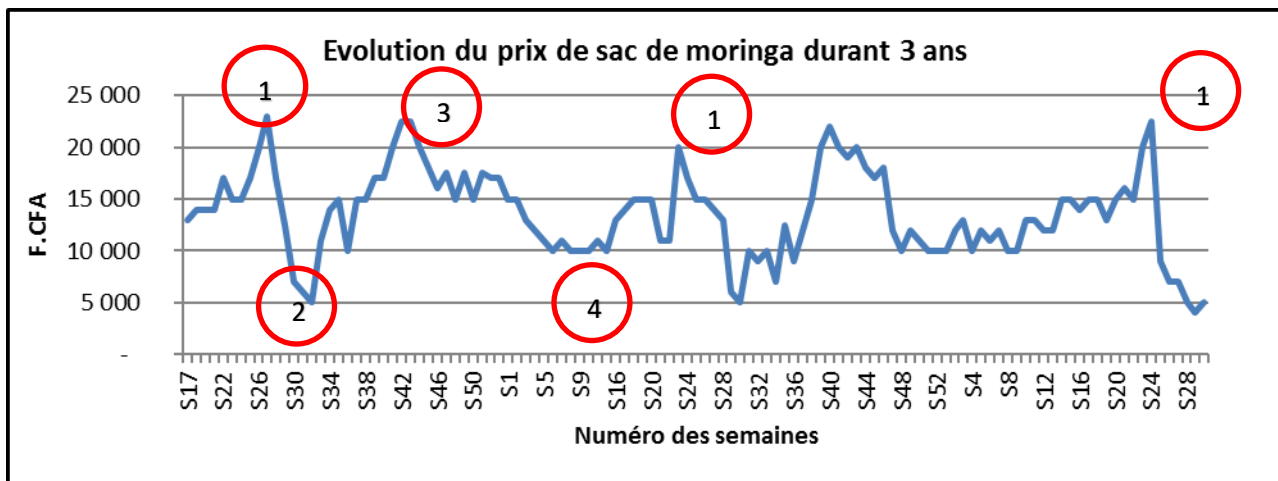
Les feuilles de moringa sont vendues en gros dans des sacs de « taille 50 kg » (type farine) et de « taille 25 kg » (sac de sel) pour les détaillants de certains marchés. Le suivi des prix concerne les sacs de « taille 50 kg » de moringa frais. Le poids du moringa dans les sacs est très variable suivant qu'il soit mouillé pour garder sa fraîcheur ou non. Un sac peut peser environ 35 kg de feuilles fraîches.

Le prix relevé est un prix de vente des collecteurs - producteurs ou des collecteurs sur le marché. C'est donc le prix d'achat au producteur + le transport + la marge du collecteur.

Le moringa commercialisé sur les marchés de Niamey est produit principalement dans la ceinture maraîchère de Niamey, dont une grande partie sur la rive droite du fleuve.

2. L'évolution du prix du moringa sur le marché de Djémadjé (2015 à 2017)

De 2015 à 2017, les variations du prix du moringa étaient régulières avec deux pics de prix élevés (juin – juillet et septembre) et deux pics de prix bas (août et février). Les pics de prix élevés correspondaient aux changements de saison, c'est à dire les passages entre la saison des pluies et la saison sèche. Ce changement de saison entraîne un changement des systèmes de culture dominants - moringa pluvial en champ et moringa irrigué en jardin - avec une période où la production diminue. Les pics de bas prix correspondent à la pleine production en pluvail et en irrigué.



Si l'on se réfère au marché de Djémadjé :

- 1 Point 1 : Le prix du sac passe la barre des 15.000 F à partir de fin mai et continue à monter jusqu'à mi-juillet 2015, 2016 et 2017 (S22 à S28). Cela correspond à la période de diminution de l'offre (manque d'eau dans de nombreux jardins et forts besoins d'irrigation) et à la période du Ramadan qui amplifie la demande. C'est au début du mois du Ramadan que le prix le plus élevé a été atteint : 23.000 F par sac en juillet (S27).
- 2 Point 2 : Dès la mi-juillet, et donc avant la fin du Ramadan, le prix du sac s'est effondré pour atteindre son niveau le plus bas la dernière semaine de juillet. Le prix du sac a été divisé par 4 en un mois, il est passé de 23.000 F à 6.000 F. Le prix le plus bas de l'année est enregistré la semaine S31 (fin juillet - début août) : 6.000 F le sac à Djémadjé. Cette baisse des prix correspond à une baisse de la demande, qui suit en général le Ramadan, et surtout à l'arrivée massive de la production de saison des pluies sur le marché. De plus, les marchés sont approvisionnés avec de nombreuses autres feuilles (foubey, hanam, youla-youla et oula) qui offrent des alternatives aux consommateurs.
- 3 Point 3 : Dès septembre 2015 (S37) le sac repasse la barre des 15.000 F pour augmenter régulièrement jusqu'à un nouveau pic en 2015 (S42 et S43) et (S40 à S46) de l'année 2016 où il atteint 22.500 F. Cela correspond à une diminution de l'offre avec la fin du moringa de saison des pluies mais aussi à une faible production de nombreux jardins irrigués, principalement de la rive droite, touchés par la nouvelle maladie apparue en 2013 et que l'INRAN a dénommé « dépérissement du moringa ». Certains producteurs ont perdu jusqu'à 90% de leur production.
 - ✓ Le prix va rester relativement stable de novembre à début janvier (15.000 F et plus) avec des approvisionnements réguliers des jardins irrigués. Le dépérissement du moringa fait moins de dégâts à cette période.
- 4 Point 4 : A partir de mi-janvier (S3), le prix du sac diminue pour se stabiliser entre 10.000 et 11.000F jusqu'à mi-avril (S15). Cela correspond à l'approvisionnement régulier et massif du marché en chou des régions de Niamey, Tillabéri et Tahoua. Le chou est l'autre feuille de grande consommation et sa production est en progression constante depuis plusieurs années. Sa présence à un prix attractif sur le marché concurrence le moringa et fait donc baisser le prix.
 - ✓ Au mois d'avril, le prix du sac de moringa remonte progressivement pour atteindre le seuil de 15.000 F en mai avant de recommencer un « cycle » de prix identique (point 1 des années suivantes).

La variation de prix entre les prix les plus bas et les prix les plus élevés est de 1 à 5 en moyenne. Cela représente une variation relativement limitée par rapport à d'autres produits maraîchers (tomate, piment, poivron, etc.). Chaque année, on observe une évolution similaire des prix.

3. L'année 2019, une année de prix bas pour le moringa sur le marché de Niamey

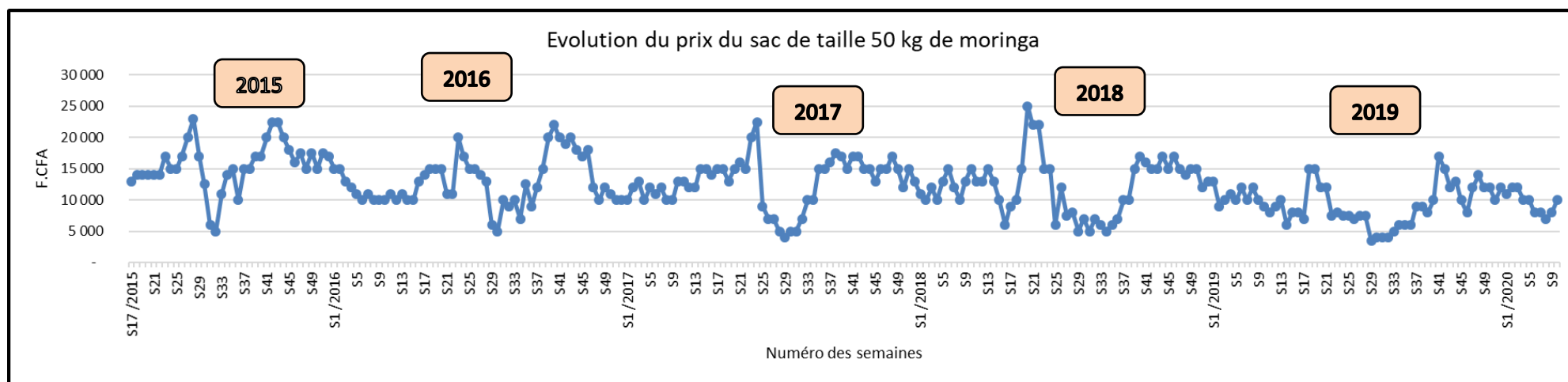


Tableau 1 : Prix hebdomadaire moyen du sac de moringa par trimestre sur 5 années (en F.CFA).

Année	Trimestre 1	Trimestre 2	Trimestre 3	Trimestre 4	Annuel
2015	Pas de données	14 700	13 885	18 115	
2016	10 787	14 800	10 962	15 308	12 708
2017	10 858	14 750	10 269	14 923	12 661
2018	11 716	15 100	7 577	15 077	12 048
2019	9 644	9 850	6 115	12 077	9 283

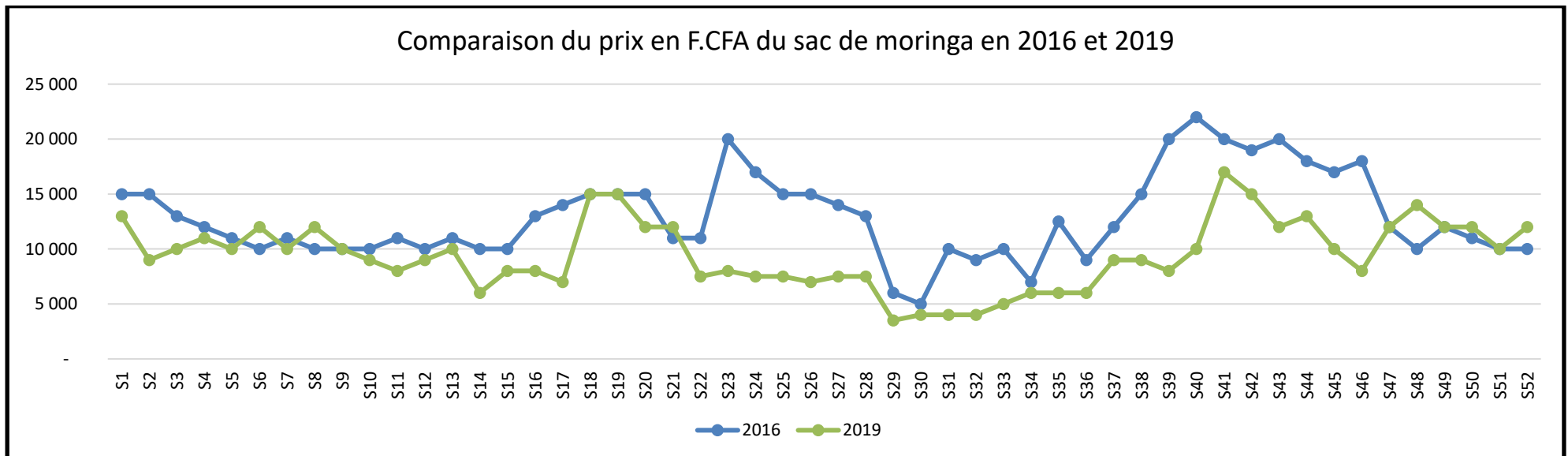
En calculant les prix moyens par trimestre, on observe les 4 « périodes du moringa » : le trimestre 1 correspond à la pleine production des cultures irriguées avec un prix moyen bas ; le trimestre 2 correspond au changement de système de culture, fin d'une partie des cultures irriguées et démarrage de la production pluviale avec un prix moyen élevé ; le trimestre 3 correspond à la pleine production pluviale avec un prix moyen bas ; et enfin le trimestre 4 correspond au nouveau changement de système de culture, le démarrage de la production irriguée et un prix moyen élevé.

- Si l'on compare la moyenne des prix hebdomadaires de 2016 à 2019, la moyenne baisse très faiblement les trois premières années (de 12.700 F à 12.000 F par sac) mais elle chute brutalement en 2019 (9.283 par sac soit -23%).
- En 2019, les prix sont en baisse pour tous les trimestres par rapport aux années précédentes.
- Cette baisse est moins forte sur le premier trimestre qui correspond à la pleine production du moringa en culture irriguée et à une période de prix bas (-11% entre 2016 et 2019).
- Le second trimestre de l'année correspond à la fin des cultures irriguées avant le démarrage de la saison des pluies. C'est en général une période



de fortes attaques des ravageurs et d'une diminution progressive de l'offre. Les prix sont en moyenne plus élevés qu'au premier trimestre (entre 14.700 et 15.000 le sac en moyenne de 2015 à 2018). En 2019, le prix hebdomadaire moyen du sac passe en dessous de 10.000 F soit une baisse de 33%.

- Le troisième trimestre correspond à la pleine production du moringa avec la production pluviale. C'est une période de prix bas. Depuis 2015, il est constaté une baisse régulière du prix moyen du sac en cette période, mais une chute drastique en 2019 où le prix moyen du sac est de 6.100 F soit 44% de baisse depuis 2016. Il est possible que cette baisse corresponde à une augmentation de la production à cette période où les possibilités de culture sont beaucoup plus importantes.
- Le quatrième trimestre correspond aux productions irriguées. C'est également une période de prix haut. Le prix moyen de cette période baisse légèrement depuis 2016 avec une baisse brutale en 2019 (moins 27% par rapport à 2016).



La comparaison des prix en 2016 et 2019 indique que ceux-ci étaient proches sur la première partie de l'année (trimestre 1 et la moitié du trimestre 2) et que les prix en 2019 ont été largement inférieurs le reste de l'année sauf au mois de décembre.

4. Comparaison du prix du moringa sur les périodes de Ramadan

Il a été constaté que c'est pendant le mois de Ramadan qu'on observe le prix le plus élevé de l'année (20.000 F à 25.000 F le sac suivant les années). Cela correspond à la période de forte diminution de l'offre et en même temps une augmentation forte de la demande.

Tableau 2 : Prix du sac de moringa au moment de la période du Ramadan sur 5 ans.

Année	Avant Ramadan	Semaine 1	Semaine 2	Semaine 3	Semaine 4	Après Ramadan
2019	15.000	15.000	12.000	12.000	7.500	8.000
2018	15.000	25.000	22.000	22.000	15.000	6.000
2017	16.000	15.000	20.000	22.500	9.000	7.000
2016	11.000	20.000	17.000	15.000	15.000	14.000
2015	17.000	20.000	23.000	17.000	12.500	7.000

En général, le prix augmente très vite juste avant le début du Ramadan. Il reste élevé les trois premières semaines pour chuter la dernière semaine avant la fin de la période de Ramadan.

L'année 2019 a été une année particulière. Si le prix du sac a augmenté à un niveau équivalent aux années précédentes à la veille du début du Ramadan (15.000 F le sac), il n'a pas continué sa progression et a même baissé dès la seconde semaine pour atteindre un prix de 7.500 F la quatrième semaine, soit un prix divisé par 2.

Sur le premier trimestre de l'année 2020, le prix du sac de moringa a oscillé entre 7.000 F et 12.000 F le sac soit un niveau équivalent à 2019.

Il faut attendre la période du Ramadan puis le second semestre de l'année pour savoir si cette baisse du prix du sac en 2019 était conjoncturelle ou indique une augmentation sensible de l'offre sur le marché.

		
Moringa en culture pure saison des pluies (juillet) Balleyara	Moringa sur sol de décrue et irrigation d'appoint au bord du fleuve Niger (mai)	Moringa irrigué (décembre) Niamey

Remerciements : Le RECA remercie les collecteurs et commerçants de Niamey qui fournissent les informations sur les prix, les provenances et l'évolution du marché des produits maraichers, sur les marchés de Djémadjé, Katako et Harobanda.